



Stéphane Terrain

61 ans

Conducteur d'engins

En métropole, entrepreneur de travaux agricoles, a créé sa propre entreprise de prestation de service.

Parcours professionnel

BEPC, puis lycée technique, aboutit avec un CAP de conduction d'engins à 18 ans. Stéphane travaille pour diverses structures, il est notamment mineur de fond pendant un an et demi.

« J'ai quitté assez vite, je ne supportais pas les horaires décalés en 3 x 8 heures ».

... témoigne Stéphane. Il est vrai que ces horaires décalés ruinent le sommeil. Stéphane ressent alors le besoin de partir prendre du large :

« J'étais et je suis 9^{ème} d'une famille de 14 enfants, il n'y avait plus de place à la maison ».

Et puis il sait qu'on gagne très bien sa vie grâce à l'expatriation. Cependant, il remarque que pour les métiers qui demandent à s'expatrier, on demande plus souvent des mécaniciens que des conducteurs d'engins. Par conséquent, à 25 ans, Stéphane passe par l'Association pour la Formation Professionnelle des Adultes pour bénéficier d'une formation complémentaire en mécanique. Il fera aussi un CAP en mécanique automobile en auditeur libre. Il travaille trois mois pour une entreprise de forage en mer, puis il remarque dans une revue que l'institut polaire cherche un conducteur d'engins pour un grand chantier de construction d'une piste d'avion à Dumont d'Urville. Il postule, il est pris, puis effectue alors 15 mois d'hivernage en 1983-1984. Il reviendra ensuite tous les ans à Dumont d'Urville pour les campagnes d'été (quatre mois par an), sauf deux années seulement, 2000-2001 et 2005-2006. Entre deux campagnes d'été, Il effectuera un stage de chef de chantier. Il sera chef d'équipe sur le chantier de la piste pour les travaux de terrassement. En 1995 il participe au Raid vers dôme C. Fin 1989, il monte sa petite entreprise de travaux agricoles.

Journée-Type

Stéphane organise son travail comme il l'entend. Il commence à 8h et termine sa matinée à 12h, puis l'après-midi de 13h30 à 18h30. Cette année, compte tenu de la situation climatique, on lui a donné beaucoup de déneigement à faire : il dégage la neige et la dame (c'est-à-dire qu'il l'aplanit, afin d'éviter des obstacles par congères).



Bulldozer *Caterpillar* piloté par Stéphane.



« Tu vois les cuves là-bas... Quand je suis arrivé cette année, il y avait de la neige entassée jusque par dessus ! »

Plus épisodiquement, il entretient les « pistes » de la base en complétant les trous avec des cailloux. On l'appelle aussi pour conduire divers véhicules, la grue de déchargement, ou pour des tâches de chargement et déchargement de matériels, surtout lorsque le bateau est à quai (ce qui n'est pas le cas cette année en raison de la glace : le bateau est resté à 70 km de la base et les déchargements se font par hélicoptère).



« Pelle » que Stéphane sait piloter pour les travaux de terrassement divers.

Il conduit des bulldozers, des pelles, des tracteurs de la marque *John Deere*.



« C'est un tracteur agricole sur lequel on a monté à Hobart des chenilles et une lame à l'avant », explique-t-il. Incroyable ! : cet engin était un tracteur, et il est devenu presque méconnaissable ! La lame, c'est la partie rouge à l'avant.

Stéphane conduit aussi tous les véhicules de la base, notamment les voitures à quatre roues motrices.



Souvent, la conduite des engins se fait dans une cabine. « *Je ne me sens pas seul, je suis tranquille. Sur le vieux bull, il n'y a pas la radio de la base dans la cabine, mais dans certains engins comme le tracteur John Deere, je peux me mettre la radio* ».

Stéphane connaît la mécanique, la soudure, et finalement tout ce qui lui sert pour entretenir des engins agricoles : « *l'activité agricole engage beaucoup de métiers différents. C'est pourquoi cela mène même à l'Antarctique !* » dit Stéphane.



Chenilles du Kubota démontées à l'atelier de mécanique (« garage ») de la station Dumont d'Urville.

En outre, Stéphane aime venir à Dumont d'Urville, parce qu'il continue à rencontrer des gens différents et à apprendre beaucoup. Il apprécie aussi la documentation technique à laquelle il a facilement accès ici.

Y a-t-il des livres qui ont déterminé le parcours ?

Non, pas particulièrement. Avant de répondre à l'annonce de l'institut polaire, c'était à travers des documentaires télévisés que Stéphane s'était intéressé à l'Antarctique.



Stéphane est un peu le « doyen » de la base ; c'est lui qui a l'une des plus grandes expériences de Dumont d'Urville ! Aujourd'hui, toujours sur la piste du Lion, en opération de déneigement par un temps magnifique ! Merci Stéphane !